

## GALE DES ANIMAUX DE FERME.

---

On applique le terme gale (*scabris*, mange) à une classe de maladies de la peau causées par des parasites minuscules appartenant à la famille naturelle des Sarcopptides, laquelle comprend trois genres—les *Sarcoptes*, les *Psoroptes* et les *Symbiotes*.

Il y a dans le genre *Sarcoptes* plusieurs espèces, dont seulement deux, toutefois, affectent les mammifères, savoir, le *Sarcoptes* de la gale et le *Sarcoptes* nain. Ce dernier se trouve sur la tête de quelques petits animaux tels que le chat, le lapin, etc., et n'est pas de grande importance pour les propriétaires d'animaux de ferme.

Le *Sarcoptes* de la gale, d'autre part, comprend un grand nombre de variétés qui vivent sur l'homme et sur différents animaux. Cette espèce qui cause les formes les plus sérieuses des maladies parasitaires de la peau, se distingue des autres acares de la gale par la manière particulière dont la femelle dépose ses œufs, savoir en les plaçant dans un sillon ou galerie qu'elle creuse dans ce but sous l'épiderme.

Le genre *Psoroptes* se compose d'une seule espèce, quoi qu'il y en ait plusieurs variétés qui affectent différents animaux. C'est cette espèce d'acare qui cause la gale dont souffrent ordinairement le bétail et les chevaux des ranches de l'ouest. Il faut, toutefois, bien comprendre que c'est une variété différente qui infeste chacune des deux espèces d'animaux susmentionnées, et que la maladie n'est pas transmissible du cheval au bœuf ni *vice versa*, bien que l'acare transporté d'une espèce à l'autre puisse à l'occasion donner lieu à une légère irritation temporaire de la peau.

Tous les insectes de la gale sont extrêmement petits, variant en longueur entre un quarantième et un centième de pouce, les *Psoroptes* étant légèrement plus gros que les *Sarcoptes* et par conséquent plus faciles à apercevoir. Le moyen le plus certain de distinguer la véritable gale d'avec d'autres irritations de la peau, dont beaucoup lui ressemblent de près quant aux caractères généraux, est, cela va sans dire, l'extraction de l'acare.

Dans la forme *sarcoptique*, ceci est souvent difficile, car les parasites sont ordinairement profondément enfoncés dans la peau. D'autre part, on peut en général apercevoir les *Psoroptes* en exposant à la lumière du soleil, de préférence à l'intérieur d'une fenêtre, une petite quantité de croûtes et autres débris enlevés en grattant la peau du malade. Au bout d'une bonne heure environ d'exposition au soleil, on pourra avec l'aide d'une bonne loupe apercevoir les mouvements des acares, s'il y en a; mais il faudra un microscope d'un faible grossissement pour déterminer exactement la variété à laquelle ils appartiennent. Il est inutile de dire que la véritable gale n'est produite que pour des acares, et qu'il est impossible qu'elle soit occasionnée autrement que par contagion directe ou indirecte, bien que sans nul doute la saleté, la pauvreté et la négligence en favorisent le développement.

L'irritation de la peau est due non aux morsures, ni aux mouvements du parasite, mais à une sécrétion ou salive empoisonnée qu'il introduit dans les tissus, la plus virulente étant celle qui est particulière au *Psoroptes*.

Lorsque l'acare s'est une fois établi sur la peau d'un hôte qui lui convient, les symptômes de la gale ne tardent pas en général à se manifester, quoique, pour des raisons qui ne sont pas encore parfaitement comprises, la maladie se développe beaucoup plus en hiver qu'en été. On a remarqué cette particularité il y a déjà longtemps, et en Europe on l'a attribuée à la chaleur des étables en hiver; mais, comme elle se voit aussi chez les animaux constamment exposés au froid, il y a évidemment besoin de quelque autre explication.